



N°01
31/03/2026



Animateur filière

Magdalena GIRARD
Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime
magdalena.girard@charentes-
maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Site de Bordeaux

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Charentes
N°01 du 04/04/2023 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen (Ugni blanc) : bourgeon dans le coton

Œufs d'hiver de mildiou

- Maturité non atteinte

Black rot

- Premiers périthèces mûrs, pas de contamination
annoncée

Tordeuses

- Sommes de températures atteintes
- Pas de vols pour le moment

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Charentais. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#).



Phénologie

Le taux de débourrement actuel est de 35% (2% à la même date en 2025), et le stade moyen (calculé sur l'ensemble des bourgeons) de 3.3 - Bourgeon dans le coton BBCH 05 (1.8 en 2025).

En se basant sur les données des années précédentes, la vigne a environ 10-12 jours d'avance. Toutefois, après une forte évolution observée à partir du 15 mars, le développement des bourgeons ralentit avec la baisse des températures de ces derniers jours.



Stade 03 – bourgeon dans le coton



Stade 05 – pointe verte

Climatologie

→ De la semaine passée

Températures

Les températures moyennes de la semaine passée atteignent 9°C.

Pluies

Au cours de la dernière semaine, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble est de 4 mm. Le zonage montre les résultats suivants : Cognac-Centre 4.8 mm, Cognac-Est 5.6 mm, Cognac-Nord 4.3 mm, Cognac-Ouest 3.2 mm, Cognac-Sud 4.8 mm, Iles-Charente-Maritime 2.7 mm, Littoral-Charente-Maritime 2.9 mm. (Période du 24/03 au 30/03)

→ Prévisions météo

Du 31/03 au 06/04, la prévision météorologique la plus probable (H2) annonce un cumul de 3.9 mm de pluie. L'hypothèse la plus pessimiste (H3) annonce un cumul de 11.7 mm de pluie. Dans la semaine, les températures vont augmenter de 5°C à 9°C pour les minimales et de 13°C à 20°C pour les maximales.

Maladies

→ Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Maturation des œufs d'hiver

Le suivi au laboratoire est réalisé par la FDCETA à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteurs d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur le site des Gonds.



Les œufs subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et **mis en étuve à 20°C**. Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot

Dès que les premières germinations sont observées au laboratoire en moins de 24 h, cela signifie que sur le terrain, en conditions réelles, les œufs d'hiver sont proches de la maturité.

A ce jour, au laboratoire, dans les conditions optimales, les tout premiers œufs ont atteint leur maturité depuis le 16 mars. Cependant, le nombre d'échantillons positifs reste très faible à ce jour. Les conditions de températures actuelles retardent la maturation en conditions réelles.

Dans la nature, pour que les premières contaminations de mildiou se produisent, il faut que :

- les œufs aient atteint leur maturité,
- la vigne soit réceptive,
- et que les températures moyennes journalières dépassent les 11-12°, avec une hygrométrie importante (3-5 mm minimum).

Parallèlement, le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la phénologie des oospores de mildiou. Le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la phénologie des oospores de mildiou. Selon le modèle, **la maturité des œufs d'hiver n'a été atteinte sur aucun des sites au cours de la semaine passée. De même, dans la semaine à venir, la maturité des œufs d'hiver ne sera atteinte sur aucun des sites.**

Evaluation du risque :

Sur Ugni blanc, le stade de sensibilité (premières feuilles étalées) n'est pas atteint. Les œufs responsables des contaminations épidémiques ne sont pas mûrs. Le niveau de risque indiqué par le modèle est faible. Aucune intervention n'est requise.

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

→ Black rot

Modélisation

Le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la maturation des périthèces. D'après le modèle, les **tout premiers périthèces mûrs** ont été calculés sur la majorité des sites en ce début de semaine.

Dans les prochains jours, les périthèces arriveront à maturité sur l'ensemble des points de modélisation.

Aucune contamination n'est calculée dans la semaine à venir.

→ Excoriose

Éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade 06**-éclatement des bourgeons au **stade 09**-2/3 feuilles étalées, mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade 15-7/8 feuilles étalées) si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations).

Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Moyens de lutte prophylactique

La lutte prophylactique consiste à :

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations

C'est le moment d'observer les bois de l'an passé, pour décider de la nécessité d'une éventuelle intervention.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20% des pieds atteints. Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Il faudra raisonner en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des cépages et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.





Excoriose sur bois de l'an passé

 Consultez la fiche « [excoriose](#) » du Guide de l'Observateur

Ravageurs

→ Eudémis

Dans le vignoble charentais deux lépidoptères peuvent être responsables de dégâts : Eudémis et Cochylis. La population d'Eudémis est rencontrée plus fréquemment que celle de Cochylis.

A Cognac les tordeuses de la grappe se développent sur 2 générations pour Cochylis et 3 générations pour Eudémis.

Le premier cycle d'Eudémis et Cochylis a lieu au début du printemps, lors de l'émergence des adultes issus des chrysalides hivernantes. Ce premier vol se caractérise par l'apparition des mâles en premier, puis des femelles une semaine plus tard. C'est ce que l'on appelle le phénomène de protandrie.

Les femelles pondent une cinquantaine d'œufs au cours de leur vie. Les œufs de la première génération sont isolés sur des boutons floraux et les feuilles. Ils incubent pendant une dizaine de jours avant l'éclosion de la larve.

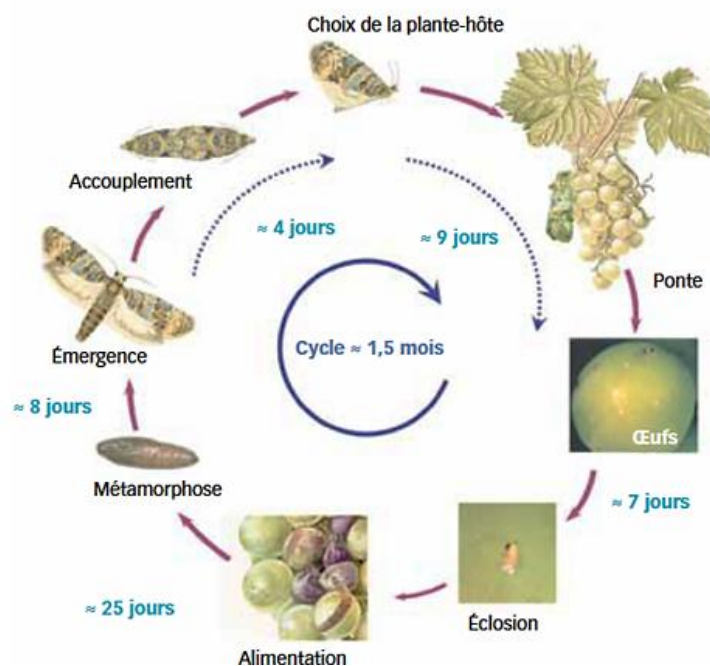
Après éclosion, les larves ont un stade « baladeur » pendant quelques heures avant de se nicher dans les boutons floraux. Elles y resteront le temps de leurs 5 stades larvaires, entre 20 et 28 jours, avant d'entrer en nymphose dans le glomérule qu'elles auront tissé.

Après 7 jours de nymphose, les papillons de la deuxième génération émergent.

Le deuxième vol des tordeuses dure de mi-juin à mi-juillet. Les adultes s'accouplent et les femelles pondent les œufs de deuxième génération isolément sur les baies vertes. Après leur éclosion, les larves perforent les baies pour se développer dans les galeries qu'elles ont creusées. Ces perforations sont à l'origine de dégâts potentiels et favorisent le développement de *Botrytis cinerea* lorsque les conditions climatiques sont humides.

En septembre, les larves sortent des baies et forment leur cocon de nymphose. La phase de diapause hivernale débute avant un nouveau cycle la saison suivante.





La date théorique des premières émergences printanières des papillons d'Eudémis est estimée par le modèle de Roehrich. Suivant les conditions climatiques, l'émergence des premiers papillons est décalée de 2 à 4 semaines par rapport à cette date théorique. En Charentes, les adultes émergent vers la mi-avril avec une protandrie de 2 à 3 jours (apparition des mâles avant les femelles).

Modèle ROEHRICH pour estimer la somme de températures minimum pour les premières captures de la première génération d'Eudémis : somme des $(T_{min} + T_{max})/2$ de chaque jour en base 0°C à partir du 1er février, seuil minimum de 565°C.

Seuil 565°C	Segonzac	Blanzac	Bouteville	Sonnac	Ste Marie de Ré	Burie	Chadenac	Montendre	Sablonceaux
2026	23 mars	23 mars	24 mars	25 mars	21 mars	24 mars	25 mars	23 mars	24 mars
2025	1 avril	2 avril	2 avril	4 avril	30 mars	3 avril	2 avril	1 avril	2 avril
2024	26 mars	29 mars	27 mars	28 mars	23 mars	27 mars	27 mars	26 mars	26 mars
2023	4 avril	6 avril	6 avril	8 avril	2 avril	4 avril	5 avril	4 avril	6 avril
2022	29 mars	30 mars	30 mars	5 avril	27 mars	30 mars	30 mars	29 mars	31 mars
2021	30 mars	31 mars	31 mars	02 avril	31 mars	31 mars	31 mars	30 mars	1 avril
2020	25 mars	27 mars	21 mars	30 mars	22 mars	24 mars	26 mars	25 mars	27 mars
2019	29 mars	30 mars	24 mars	1 avril	26 mars	26 mars	29 mars	29 mars	30 mars
2018	13 avril	16 avril	11 avril	15 avril	9 avril	14 avril	14 avril	14 avril	13 avril

Le seuil des 565°C est atteint pour toutes les stations, avec un faible différentiel entre les secteurs.

L'émergence théorique 2026 est la plus précoce des 8 dernières années.

A partir de cette date théorique d'émergence des papillons, le piégeage sexuel peut être mis en place dans les 15 jours qui suivent.

Consultez la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents type de piégeage.

→ Mange bourgeons

Même si quelques bourgeons attaqués par les mange-bourgeons peuvent être observés chaque année dans le vignoble, ces ravageurs restent très marginaux.

On peut identifier trois espèces de mange-bourgeons : les noctuelles, les boarmies et les chenilles bourruées. En Charentes, les noctuelles sont l'espèce prépondérante, plus rarement on observe des boarmies.



Noctuelles : éléments de biologie

Les chenilles de noctuelle terricole passent l'hiver dans les fissures du sol. Au printemps, elles reprennent leur activité en consommant les différentes plantes présentes dans le vignoble. Fin mars - début avril, elles montent sur les ceps pour se nourrir des bourgeons en phase de gonflement. Leur activité est nocturne.

On peut souvent les retrouver en creusant un peu le sol à la base du pied atteint. Les bourgeons attaqués présentent l'aspect caractéristique de « l'œuf à la coque » ; leurs écailles sont préservées, alors que l'intérieur est vidé.

Le seuil indicatif de risque est de 15% des ceps présentant des symptômes.

Observations

Quelques bourgeons mangés ont été signalés à Préguillac, Saintes, Juillac le Coq.

 **Consultez la fiche « [mange-bourgeons](#) » du Guide de l'Observateur**



Noctuelle terricole et bourgeon évidé
(Crédit photo E. Seguin - Rouffiac)



Bourgeon détruit
(Crédit photo L. Mazure - CA16)

→ Escargots

Souvent considérés comme un ravageur secondaire de la vigne, les escargots sont localement responsables de dégâts sévères et peuvent impacter le rendement d'un vignoble sur plusieurs années. Voici l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur ces « cagouilles » :

Seules deux espèces d'escargots sont vraiment préjudiciables pour la vigne : la caragouille rosée (petit escargot blanc de 12 à 25 mm de diamètre) et le Petit-gris (escargot de 30-40 mm de diamètre brun). Ils sont bien visibles dans les vignes de mai à octobre mais les stades de sensibilité pour la vigne se situent surtout pendant le débourrement et jusqu'au stade 3 feuilles étalées. A cette période, ils mangent les bourgeons et les organes verts de la vigne, ce qui mène souvent à un retard végétatif voire à une perte de rendement.

Dans les parcelles à historique Escargots, il est donc important de surveiller la pression pendant l'hiver (dès janvier) en observant et comptant les escargots au sol (sur au moins 1m²) et sur ceps. L'observation aide à positionner le (ou les) traitement(s) molluscicide(s) au meilleur moment, c'est-à-dire :

- Quand les escargots sont encore au sol car s'ils montent sur les ceps, ils sont hors d'atteinte pour les traitements par granulés.
- Quand il y a une augmentation significative du nombre d'individus d'une semaine à l'autre. Les granulés molluscicides étant efficaces une dizaine de jours, il faut traiter la semaine où un maximum d'escargots sort de terre.

Pour plus d'informations sur les escargots (dispositif de piégeage, traitements, etc), contactez Léa MAZURE à la Chambre d'Agriculture de Charente au 06 25 64 14 05.





Caragouille rosée - *Theba pisana*



Petit gris - *Cornu aspersum*

Au vignoble

Evolution des stades sur l'Ile de Ré (crédit photos J. Poulard – UNIRE)



Chardonnay le 12 mars



Chardonnay le 23 mars



Ugni blanc le 23 mars

Entre les rangs de vigne : un nid avec les œufs, puis les oisillons – probablement une alouette lulu. Merci à M. Billoux de les avoir protégés !



Le Mémo de l'Observateur

A faire :

- **Observations débourrement**
- **Les personnes ayant déjà récupéré leur kit de piégeage ainsi que les capsules de 1ere génération peuvent procéder à leur installation avant le 10 avril.** En raison d'un problème d'approvisionnement en capsules, nous n'avons pas encore été en mesure d'équiper l'ensemble des observateurs avec un kit de piégeage. Pour celles et ceux qui ne l'ont pas encore reçu, celui-ci vous sera envoyé dans quelques jours.
- **Observations mange-bourgeons**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Charentes sont les suivantes : les Chambres d'Agriculture de la Charente et de la Charente Maritime/Deux Sèvres, la Coopérative Agricole de la Région de Cognac, la Coopérative Agricole Terre Atlantique, le Groupe Coopératif Océalia, la Coopérative Agricole du canton de Matha, la Coopérative des Vignerons de l'Île de Ré, Rémy Martin, Martell, Hennessy, Domaines Boinaud, Courvoisier, Vitivista, le Groupe Isidore, les Ets Fortet-Dufaud, les Ets Soufflet Agriculture, les Ets Landreau et Fils, les Ets Piveteau, les Ets Niort Agricole, les Ets Etourneauud, les Ets Nau, la FDCETA, la FREDON Nouvelle Aquitaine, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, la Station Viticole du BNIC et les Établissements d'enseignement agricole de Saintes, Jonzac et l'Oisellerie, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

